

Kiwis

Choisissez votre variété préférée !

Des producteurs de la Scaap Kiwifruits misent sur le kiwi : Summerkiwi, Hayward, Jintao ou Arguta, chacun fait le choix qui lui convient le mieux.

JEAN ET PIERRE LASSALLE MISENT SUR LE SUMMER ▶

Léren (64), sur une presque île longeant le gave d'Oloron, deux mille plants de Summerkiwi arrivent à leur cinquième saison : nous sommes sur la parcelle de Pierre Lassalle et de son fils Jean. Jusqu'en 2004, l'exploitation tirait tout son revenu de son activité d'éleveur-gaveur (trente-six mille canetons par an) pour 20 ha de maïs. Jusqu'au jour où arrive le projet Summerkiwi : « *Nous connaissions le kiwi Hayward car, sur notre village, la moitié des agriculteurs en produit, résume Jean Lassalle. Quant à franchir le pas nous aussi, nous l'avons fait avec le Summerkiwi qui nous a semblé plus attractif. Les aides pour les nouvelles variétés en plus des aides à la plantation et l'espoir d'un prix plus rémunérateur, nous ont décidés* ».

Sa conduite est différente de Hayward car il n'y a plus qu'une seule charpentière palissée sur le fil latéral. Les temps de taille d'hiver pour un verger adulte ne sont pas très différents de ceux d'un verger de Hayward. Par contre, la taille en vert est plus importante.

Récolté deuxième quinzaine de septembre et commercialisé dès la mi-octobre, ce kiwi vert d'un calibre légèrement inférieur à Hayward se place sur un marché peu concurrencé. Autre avantage : ce kiwi récolté plus tôt se retrouve plus vite à l'état de repos végétatif. Il est donc moins sensible au gel d'automne.

De dix tonnes en troisième saison à seize tonnes l'année suivante, Jean et Pierre Lassalle en ont récolté cette année 21 tonnes/ha et espèrent atteindre leur potentiel de trente tonnes/ha l'année prochaine. Et déjà, Jean et Pierre Lassalle se préparent pour leur prochaine plantation de 1,40 ha en mars 2009.

LE HAYWARD VU PAR JÉRÔME PIET ▶

En 1987 à Labatut (40), L'EARL Piet plante deux hectares de kiwis Hayward puis, dix ans plus tard, un peu plus d'un hectare. Cette initiative permet de diversifier l'activité de l'entreprise jusqu'alors spécialisée dans l'élevage et le gavage. Elle permet également à Jérôme Piet d'intégrer, en 2002, l'entreprise de ses parents : « *aujourd'hui nous cultivons 3,5 ha de kiwis Hayward, explique-t-il. Notre structure à trois s'est bien organisée autour de ses différentes activités. Mais nous sommes au maximum de notre capacité en rapport de la main-d'œuvre disponible* ».

Le kiwi reste une diversification très intéressante pour les petites exploitations qui ne peuvent s'étendre: « C'est un marché rémunérateur, poursuit J. Piet. Et depuis dix ans cela va même crescendo. Nous sommes labellisés Globalgap depuis trois ans ce qui amène un petit plus d'un point de vue rémunération ».

Entre les 7 000 canards produits par an et les 30 ha de maïs grain, le kiwi a donc bel et bien trouvé sa place. La taille se fait à deux personnes. Des saisonniers sont embauchés pour l'éclaircissage et la récolte. Cette dernière doit être terminée début novembre car, période oblige, il faut alors se concentrer sur l'activité de gavage: « nous faisons la récolte pendant les vacances de la Toussaint, souligne le producteur. Ainsi on trouve des étudiants pour ramasser les kiwis. Cela nous prend 3 jours et demi à 16 personnes ».

Il y a bien la période délicate du débourrement où il faut rester vigilant dans la surveillance antigel, mais cela ne dure qu'une semaine par an. Puis ce sont des travaux classiques et plus facilement prévisibles: fertilisation, maîtrise de l'enherbement, installation des ruches pour la pollinisation, irrigation, taille en vert etc..

Aujourd'hui, un producteur de kiwi Hayward, même débutant, bénéficie de toutes les connaissances techniques acquises depuis trente ans. Cela compte! Et bien que le seul facteur limitant reste l'accès à l'eau, voilà une culture qui reste attractive.



PATRICK PEDUCASSE A CHOISI LE JINTAO

A Peyrehorade (40), Patrick Péducasse gère une exploitation de quarante hectares de maïs et trois hectares de kiwi : « *Mon père a commencé la culture du kiwi en 1978 avec un demi-hectare en bordure de gave, explique-t-il. Puis il a planté un hectare en 1985 mais dans des terres trop humides. Alors il les a arrachés et, en 1999, il en a replanté 70 ares...* » Et quand P. Péducasse reprend l'exploitation en 2004, il plante à son tour 80 ares. Aujourd'hui, le kiwi représente en moyenne 60 voire 70 % de son revenu d'exploitant, avec peu d'investissement matériel, « *grâce à un travail principalement manuel* », précise-t-il.

Et puis voilà que cet amateur de kiwi Hayward se lance dans une nouvelle aventure : celle du kiwi Jintao développé par la Scaap Kiwifruits. « *Je m'y suis intéressé dès que le groupe a commencé le développement de cette variété jaune, résume le producteur. Car c'est une variété qui peut se cultiver sur des sols plus acides (pH : 6,5) et plus riches en matière organique que le Hayward, ce qui était le cas de la parcelle où je voulais le planter* ».

Le voilà donc heureux propriétaire d'un demi-hectare du nouveau kiwi Jintao depuis déjà un an et demi. Les lianes sont conduites en T-barre, à une densité de 1000 pieds/ha. La plante se forme en deux ans. Elle rentrera donc en production dès l'année prochaine. En théorie, c'est une variété de moindre vigueur que Hayward mais plus productive en fruits (car les entrenœuds sont plus courts). Concernant ce kiwi jaune, la Scaap est vraiment en phase d'extension : « *les premières plantations remontent à 2004, résume la responsable technique Marie-Pierre Durpaire. À présent, c'est une technique de culture que nous maîtrisons bien. Nous savons aussi que ce kiwi se conserve très bien pendant six mois* ».

À ce jour, le Jintao est plus rémunérateur que Hayward et, en théorie, il doit pouvoir le rester.





LE MINI KIWI ARGUTA POUR JEAN-PIERRE LASBISTES ▸

Jean-Pierre Lasbistes a découvert la culture du kiwi en 1985. Vingt-trois ans plus tard, il poursuit ses investigations en plantant 60 ares de kiwis Arguta. Il sera donc un des premiers producteurs de la Scaap Kiwifruits à tester cette obtention néo-zélandaise, sélection du petit kiwi sauvage (kiwai) que certains connaissent peut-être déjà (notre photo).

Moins gélif qu'*Actinidia deliciosa*, l'Arguta a hérité de ses parents sauvages une certaine rusticité, gardé la taille d'une grosse cerise et cette peau lisse qui font toute son originalité. Par contre, son calibre est devenu beaucoup plus homogène, son aspect visuel à maturité et sa conservation (le point faible du kiwai) se sont grandement améliorés.

Déjà producteur de kiwis Hayward (3 ha), de pommes (8 ha en GAEC) et de maïs (60 ha), notre agriculteur de Lendresse (64) cherche avant tout à diversifier sa production de kiwi : « nous devons développer d'autres variétés de kiwi », explique-t-il... Il pense que l'Arguta sera un produit rémunérateur. Même, il espère obtenir une marge encore plus intéressante que celle d'Hayward. Et puis, ce kiwi-là lui permet aussi d'étaler son temps de travail : la variété Arguta est la plus précoce de toutes. Elle débouffe une semaine avant Hayward et sa récolte démarre à la mi-septembre. Enfin, avantage non négligeable, ce kiwi-là n'aurait pas besoin d'éclaircissage...

Ces lianes produiront leurs premiers fruits l'année prochaine. En attendant, cette parcelle pourrait bien devenir une vitrine expérimentale pour des producteurs tentés par la nouveauté. Pour l'anecdote, à côté de la traditionnelle conduite en T-barre, J.-P. Lasbistes s'essaye à la pergola, histoire de voir si cette technique peut, oui ou non, amener une meilleure qualité de fruits.

Déjà, notre producteur prépare une parcelle de 3 ha en vue des plantations futures... De nouvelles variétés bien sûr ! Et s'il y a de nouvelles créations variétales, c'est sûr, il sera preneur...